

JAB  
1218 Grand-Saconnex



[www.edm.ch](http://www.edm.ch)

# Mond'Info

# s o m m a i r e



## projets

**Niger: une journée dans la vie d'Aboubacar, éleveur de bétail**

2



## focus

**Patrick Chappatte: Rencontre avec un homme passionné**

**Guatemala: Enfants du Monde soutien des écoles bilingues et interculturelles**

3



## actualités

**Adieux à Jean Cavadini; Spectacle à Genève; Soutien de Patrick Chappatte; Mandat au Tchad**

4



## suisse

**Une chanson pour l'éducation: une première édition réussie!**

5



## la dernière

**La santé des mères et des nourrissons à El Salvador**

6

7

## Edito

Chère lectrice, cher lecteur,



**Chanter ensemble pour ne pas oublier tous les enfants qui ne peuvent pas aller à l'école et qui n'ont guère de perspective d'avenir: plus de 800 élèves de Suisse romande ont décidé de participer cette année à ce projet d'Enfants du Monde. Après avoir rédigé les paroles des chansons, dénonçant le manque d'éducation scolaire dans les pays pauvres, ils s'entraînent maintenant à les interpréter et iront les enregistrer en studio. Bientôt, en mai et juin, vous pourrez les écouter lors de divers concerts et acheter leurs CDs! (p. 6)**

**Dessiner pour rappeler que de nombreuses personnes sont victimes de violence et de brutalité inimaginables: au Guatemala par exemple, pendant la guerre civile, 200'000 indigènes ont été tués. Les enfants des nombreuses familles déplacées par la guerre civile vivent maintenant dans des villages où Enfants du Monde mène des projets. Patrick Chappatte, caricaturiste entre autres pour les journaux «Le Temps», «NZZ am Sonntag» et le site web du «New York Times», en parle dans son «reportage dessiné» et s'allie à Enfants du Monde. En tant que nouvel ambassadeur de notre association, il nous soutient dans notre mission d'améliorer les conditions de vie des enfants défavorisés et de leur famille. (p. 3)**

**Et vous? Quel est votre moyen préféré pour exprimer votre engagement aux côtés d'Enfants du Monde? Vous pouvez bien sûr faire un don pour un projet, mais vous pouvez aussi exprimer votre solidarité en devenant membre ou en nous suivant activement sur Facebook ou en nous donnant un coup de main en tant que bénévole, ou encore en parlant de notre travail à votre entourage.**

**Je vous remercie de votre confiance.**

**Carlo Santarelli, Secrétaire général**

*Photo de couverture: Enfants du Monde donne une perspective d'avenir à des milliers d'enfants en leur proposant une éducation de qualité; ici des élèves à Tahoua, Niger.*

## Une journée dans la vie d'Aboubacar, éleveur de bétail

**Le fils de paysan Aboubacar Assoumana a 18 ans et vit avec ses parents et ses six frères et sœurs à Sabon Gari, un petit village au Niger, près de Tahoua. Grâce à une formation de base de quatre ans dans une école soutenue par Enfants du Monde, il est aujourd'hui un excellent éleveur de bétail qui peut subvenir aux besoins de sa famille et a de belles perspectives d'avenir.**



Aboubacar Assoumana est le cadet de sept enfants d'une famille de paysans. Son père est invalide et les enfants doivent aider aux travaux des champs pour que la famille ait suffisamment à manger. Dans cette région aride du Sahel, les récoltes sont souvent mauvaises et les revenus faibles. La famille n'avait pas

assez d'argent pour envoyer Aboubacar à l'école. A 11 ans, ses parents l'emmenèrent à Tahoua, à 27 kilomètres de leur village, où il a pu suivre une formation de base de quatre ans et effectuer une initiation professionnelle grâce à un programme soutenu par Enfants du Monde. Cette formation a permis à Aboubacar de devenir éleveur de bétail. Il peut dorénavant contribuer à ses propres besoins ainsi qu'à ceux de sa famille. De plus, il peut faire bénéficier tout son village de ses connaissances (*voir encadré*).

### Aboubacar, comment es-tu devenu éleveur de bétail?

Comme mes parents ne possédaient pas d'animaux, j'ai reçu une chèvre pendant ma formation. J'ai ainsi pu apprendre tout ce qui était important sur l'élevage. Aujourd'hui, je sais à quoi on reconnaît une bonne race ou comment on garde le bétail et on le nourrit. Je connais aussi les maladies et comment on peut les traiter.



*Grâce à une formation dans une école soutenue par Enfants du Monde, Aboubacar est un excellent éleveur de bétail qui peut contribuer aux besoins de sa famille. Il continue d'approfondir ses connaissances grâce à une formation complémentaire.*

### Comment se déroule ta journée?

Le matin, je vais à l'étable pour donner de l'eau, du son de mil et un peu de graines de mil à mes trois chèvres. Ensuite, je confie mes bêtes au berger du village et je vais suivre une formation professionnelle complémentaire où j'approfondis mes connaissances sur l'élevage: j'ai choisi la filière embouche. Le soir, avant d'aller me coucher, je donne de l'herbe séchée et un complément alimentaire à base d'urée à mes bêtes.

### Comment vois-tu ton avenir?

A différence des autres jeunes pay-



sans qui sont partis dans les pays voisins, je veux rester dans mon village et contribuer grâce à mes connaissances au développement de la com-

munauté. Je serai indépendant et gagnerai assez d'argent pour contribuer aux besoins de ma famille et fonder la mienne.

### Une formation orientée vers la pratique

Afin d'assurer un avenir aux enfants de parents défavorisés, Enfants du Monde soutient 10 écoles pour les adolescents non scolarisés ou précocement déscolarisés dans la région de Tahoua, au Niger. Ce sont des enfants qui pour la plupart n'ont pas eu la chance de bénéficier de l'école publique. La formation, qu'ils reçoivent sur quatre ans, combine théorie et pratique et est adaptée aux besoins et à la vie quotidienne des enfants. Environ 250 élèves en bénéficient chaque année.

**Avec 75 francs par mois, vous permettez à un enfant comme Aboubacar d'aller à l'école pendant un an.**

## «Profondément, ce qui m'intéresse, c'est l'humanité»

**En novembre dernier, le dessinateur de presse Patrick Chappatte a choisi de remettre le montant d'un prix journalistique qu'il a reçu à Enfants du Monde. Premier geste de son nouveau rôle d'ambassadeur, Patrick Chappatte ayant en effet décidé de soutenir le travail d'Enfants du Monde. Rencontre avec un homme passionné.**



Patrick Chappatte dans son atelier à Genève.

**Patrick Chappatte, pourriez-vous nous raconter vos débuts?** Déjà petit, je dessinais tout le temps. J'avais créé deux personnages, Ugh

et Uge, deux frères ennemis, le bon et le méchant. Il y en avait toujours un qui essayait d'aller au bout de l'histoire et l'autre qui essayait de l'en empêcher. Pour autant, je n'ai su que plus tard que je voulais en faire mon métier. Adolescent, j'ai commencé à proposer mes dessins à des journaux et ça a marché. Après la maturité, j'ai débuté un stage de journaliste, puis une opportunité s'est présentée et je suis devenu dessinateur de presse à 20 ans. Après quelques années d'expérience, j'ai commencé à me poser des questions sur mon métier et j'ai voulu partir ailleurs. Après un voyage en Amérique latine, je me suis installé à New York pendant quelques années avant de revenir en Suisse.

### Comment travaillez-vous?

J'ai plusieurs activités. D'abord mes dessins de presse, avec plusieurs journaux et dans plusieurs langues. Ces dessins sont liés à l'actualité, on décide du sujet avec le journal en question, puis je cherche des idées, en général cinq-six, et enfin, je fais le dessin. C'est au jour le jour.

En plus de ça, et depuis maintenant 15 ans, je fais aussi des reportages BD. Je saisis les opportunités, comme par exemple, lorsque le CICR m'a proposé de travailler avec lui et que j'ai choisi d'aborder la question des sous-munitions au Sud Liban. C'est un thème que j'avais en tête depuis un moment et la proposition de collaboration du CICR m'en a donné l'opportunité tout en gardant ma liberté.

Enfin, depuis une dizaine d'années, j'organise des projets «Plumes Croisées» avec le Département fédéral des affaires étrangères (DFAE). Le but est de réunir des dessinateurs de presse locaux dans des pays en conflit pour aborder un thème de droits humains. Le résultat se matérialise sous diverses formes (un livre en Côte d'Ivoire, un calendrier au Guatemala).

### En 2012, vous avez effectué un reportage BD au Guatemala, comment cela s'est passé?

Je ne connaissais pas du tout la région, j'ai découvert une réalité nou-

velle. Le Guatemala figure parmi les pays les plus violents du monde, on y meurt autant ou plus que dans les rues en Irak! Je voulais montrer cette guerre cachée que les gens ne connaissent pas.

Dans le reportage, je mentionne aussi le nombre de morts indigènes durant la guerre civile (*voir article ci-contre*). Malheureusement, je ne peux pas tout couvrir et je n'ai pas eu le temps d'aller voir le projet en éducation d'Enfants du Monde, celui-ci étant dans une zone rurale éloignée.

### Comment choisissez-vous de soutenir une organisation?

Quand le CICR m'a abordé il y a quelques années pour me proposer

un partenariat, j'étais un peu sceptique. Je les imaginais très prudents dans leur communication. Mais finalement, on parle des mêmes réalités, même si c'est avec un style différent. Je suis proche aussi de Human Rights Watch et de l'Organisation Mondiale Contre la Torture.

J'ai rencontré l'équipe d'Enfants du Monde avant mon départ au Guatemala. Nous abordons le même terrain, les mêmes thématiques. Je me suis dit: «Si je peux aider, pourquoi pas». Les initiatives d'Enfants du Monde sont louables. Alors, si on peut utiliser mon nom pour faire quelque chose de bien, tant mieux. En plus, ça touche forcément quelque chose en moi, ayant trois enfants.

### Collaboration avec le FIFDH

Du 1<sup>er</sup> au 10 mars 2013, a lieu le Festival du Film et Forum International sur les Droits Humains à Genève (FIFDH). Dans ce cadre, Patrick Chappatte est l'invité, le lundi 4 mars, d'une soirée thématique sur la violence urbaine en Amérique latine.

En parallèle à la projection du film «Alma», se tiendra une exposition de dessins de presse réalisés par des dessinateurs du Guatemala, du Salvador et du Honduras. Suite au film, Patrick Chappatte modérera un débat avec trois dessinateurs de ces pays.

Enfants du Monde s'associe à cet événement «Plumes Croisées» organisé en collaboration avec le Département fédéral des affaires étrangères et la Maison du Dessin de Presse à Morges.

**Lundi 4 mars, soirée film suivi du débat, au Grütli Genève.**

[www.globecartoon.com](http://www.globecartoon.com)

[www.fifdh.org](http://www.fifdh.org)

## «Nos enfants toucheront le ciel»

**Durant la guerre civile au Guatemala, les populations mayas en particulier ont été traitées de manière impitoyable. De nombreux Mayas se sont cachés dans les montagnes boisées pour se protéger de l'armée. Ce fut notamment le cas pour Roberto Che et sa famille. Aujourd'hui, Enfants du Monde soutient des écoles dans ces régions où vivent les enfants des anciens réfugiés.**



*Grâce au soutien d'Enfants du Monde, ces élèves Maya bénéficient d'une éducation bilingue et interculturelle.*

Roberto Che vit à Gancho Caoba au Nord du Guatemala. Lorsqu'il arriva ici il y a 25 ans, le petit village n'existait pas encore. C'était la forêt vierge. C'est ici que se cachèrent Roberto

et une quinzaine d'autres familles. Ils avaient faim et vivaient dans la peur des effroyables massacres perpétrés par l'armée. Environ 200'000 Mayas ont été tués pendant les 30 années de guerre

civile. Ce n'est qu'en 1996, après la signature des accords de paix entre le gouvernement et les guérilleros que les populations d'origine mayas purent à nouveau mener une vie normale.

Roberto et les autres déplacés s'installèrent définitivement sur les pentes abruptes des montagnes. Ils éclaircirent l'épaisse forêt, plantèrent de la cardamome, des pommes de terre, des haricots et du maïs et construisirent des huttes en bois. Cette réalité est encore la même aujourd'hui.

### **Le plus grand projet: une école**

L'un des plus grands projets de ces paysans réfugiés était d'ouvrir une école, pour que leurs enfants ne soient pas analphabètes comme la plus grande partie d'entre eux ou leurs grands-parents. «Nos enfants devaient avoir une vie meilleure. Nous voulions contribuer à leur construire un avenir», se rappelle Roberto.

Avec l'aide de l'organisation maya locale, Xch'ool Ixim, les parents ont construit des écoles primaires pour leurs enfants à Gancho Caoba et les villages environnants. Les pères de famille qui savaient un peu lire et écrire s'improvisèrent enseignants. Ce n'est qu'avec le soutien d'Enfants du Monde, à partir de 2000, que la qualité de l'enseignement s'améliora peu à peu. Les enseignants reçurent une formation, des plans de cours furent élaborés avec les communautés, le q'eqchi et l'espagnol devinrent les langues

d'enseignement et la culture maya occupa une place importante dans le programme scolaire.

### **Plus de 4'700 enfants en profitent**

Les sept enfants de Roberto Che sont allés à l'école, le fils aîné est bientôt lui-même enseignant. Et cette réussite ne s'arrête pas là. Par rapport aux écoles publiques, très peu d'enfants interrompent prématurément leur scolarité dans ces écoles. La plupart des élèves ont de très bonnes notes à la fin de l'année et se montrent motivés et intéressés. Ils contribuent aussi grandement au développement de leurs communautés. C'est pourquoi, le ministère de l'éducation du Guatemala a remarqué ces écoles bien particulières et a décidé d'introduire ce modèle d'éducation bilingue et interculturelle, développé grâce à Enfants du Monde, dans les écoles publiques de la région. Les 5 écoles sont ainsi devenues 50, et dès 2013, 300.

Entre-temps, depuis 2009, plus de 4'700 enfants par an ont profité d'une éducation bilingue et interculturelle et ont de meilleures perspectives d'avenir, ainsi que l'espère Roberto Che quand il dit: «Nos enfants pousseront plus haut que le maïs que nous plantons. Ils toucheront le ciel.»

## Des activités d'Enfants du Monde en bref

### Adieux à Jean Cavadini



C'est avec une grande tristesse que toute l'équipe d'Enfants du Monde a appris le décès de son ancien président, Monsieur Jean Cavadini, survenu subitement le mercredi 9 janvier 2013, dans sa 77<sup>ème</sup> année.

Né à Neuchâtel, enseignant de formation, Jean Cavadini a mené une longue carrière politique. Sous les couleurs du Parti libéral suisse, il a siégé au Conseil d'Etat neuchâtelois de 1981 à 1993, ainsi qu'aux Chambres fédérales (Conseil national de 1979 à 1987; Conseil des Etats de 1987 à 1999). Il a aussi présidé le conseil d'administration de la RTSR de 1997 à 2007, ainsi que la Conférence des directeurs cantonaux de l'instruction publique, faisant de l'ancien professeur de gymnase une sorte de «ministre suisse de l'éducation».

Homme de charisme, doté d'un sens de l'humour certain et d'une très large culture, Jean Cavadini était aussi un homme engagé socialement. Il a présidé de manière extrêmement compétente et cordiale le comité d'Enfants du Monde du 1<sup>er</sup> janvier 1994 au 1<sup>er</sup> juillet 2002, prenant la succession d'Arthur Bill, autre grand personnage suisse (qui a notamment mis en place le Corps suisse en cas de catastrophe).

Jean Cavadini a grandement contribué au rayonnement d'Enfants du Monde en Suisse, notamment auprès de la Direction pour le Développement et la Coopération suisse (DDC). Sous sa présidence, Enfants du Monde a professionnalisé ses modes de fonctionnement, développé son travail en réseau et adopté progressivement une démarche de travail plus concentrée (zones de travail et thèmes, notamment celui de l'éducation). Sa vive intelligence et ses capacités de synthèse ont marqué les débats au sein du comité durant de longues années. Son sens de l'efficacité et sa rigueur lors des séances faisaient place à leur terme à des moments de grande convivialité, sur sa passion pour la Toscane ou encore sur son Canton de Neuchâtel, auquel il vouait un profond attachement.

Toutes nos pensées vont à sa famille et ses proches.

### Un spectacle en faveur de l'éducation



Dans le cadre du projet «Une chanson pour l'éducation» (voir article p.6) et pour célébrer la Journée Mondiale des Droits de l'Enfant le 20 novembre 2012, Enfants du Monde a organisé une grande fête à Genève avec près de 150 élèves ayant participé au projet, en présence de leurs parents et enseignants. Cinq classes de Suisse romande, lauréates de l'édition 2011-12 (qui avait mobilisé un total de 42 classes), ont ainsi présenté des chansons et clips vidéos qu'elles avaient elles-mêmes créés. Le public était enthousiaste et a chanté et dansé aux rythmes du Hip-Hop, du Rock, du Latino, du R&B et du Reggae. Le parain du projet, le chanteur «K», était également de la partie avec son groupe et a régalé l'audience de quelques-unes de ses nouvelles chansons.

Le bénéfice de la soirée a été versé à un projet d'éducation d'Enfants du Monde au Burkina Faso.

[www.unechanson.ch](http://www.unechanson.ch)

### Soutien du dessinateur Patrick Chappatte

En novembre 2012, le dessinateur de presse Patrick Chappatte (voir interview p.3), qui travaille pour des journaux comme «Le Temps», «NZZ am Sonntag» ou encore le «New York Times» a reçu le prix de l'Union Suisse des Attachés de Presse (USAP).

Patrick Chappatte étant aussi un homme engagé, il a souhaité remettre le montant du prix à Enfants du Monde, avec qui il est en contact pour des collaborations depuis 2011. L'USAP, touchée par la générosité du dessinateur a décidé de verser un don additionnel en faveur des projets d'Enfants du Monde.

Enfants du Monde félicite Patrick Chappatte pour son prix amplement mérité et le remercie, ainsi que l'USAP pour leur confiance et générosité.

[www.globecartoon.com](http://www.globecartoon.com)  
[www.usap.ch](http://www.usap.ch)

### Mandat de la DDC au Tchad

D'ici 2015, le Tchad s'est engagé à assurer un accès universel à une éducation de qualité pour les enfants et à réduire de moitié le nombre d'adultes analphabètes. Pour l'aider dans ce défi de taille, la Coopération suisse (DDC) a choisi de confier un mandat à Enfants du Monde dans le but d'améliorer et de

diversifier les offres d'éducation et de formation professionnelles.

Cet important mandat a ainsi deux objectifs principaux:

Premièrement, il vise à améliorer la qualité de l'enseignement primaire dans les écoles communautaires et publiques via, notamment, la formation des enseignants, l'amélioration des conditions d'enseignement, l'extension de l'enseignement en langue locale et le soutien aux communautés et aux comités de parents d'élèves.

Deuxièmement, il envisage de mettre en place des expériences innovantes dans les domaines de l'alphabétisation et de la formation professionnelle en milieu rural via, notamment, le renforcement des capacités des ONG locales intervenant dans ces domaines. Ce mandat est réalisé en étroite collaboration avec le Ministère de l'éducation tchadien.

Enfants du Monde se réjouit de la confiance de la DDC et de travailler dans cet ambitieux programme.

## impresum

**Editeur:** Enfants du Monde, CP 159, 1218 Grand-Saconnex

**Comité de rédaction:** Therese Marty, Carlo Santarelli, Mouna Al Amine, Kerstin Bliidi

**Graphisme:** Studio Villière

**Impression:** Imprimerie Villière  
74160 Beaumont/St Julien - France



Imprimé sur papier 100% recyclé avec des encres végétales

## «Tout ce que nous faisons pour que le monde soit un peu meilleur»

**En 2012, 42 classes de Suisse romande, soit 800 élèves, ont participé au projet «Une chanson pour l'éducation». Une grande fête au Palladium à Genève était le point culminant de la première saison, et 2013 promet d'être encore une fois un succès. Comment les élèves ont vécu ce défi et quelles sont les perspectives? Entretien avec Yannick Cochand, coordinateur et responsable du projet.**

### **Yannick Cochand, avez-vous été surpris par le succès du projet «Une chanson pour l'éducation»?**

Amener des élèves à écrire des paroles défendant le droit à une éducation de qualité pour tous et à enregistrer leur chanson en studio était un double défi. D'une part, le projet comportait des difficultés techniques et d'autre part, il était à priori difficile de savoir s'il serait perçu comme étant suffisamment attractif pour séduire enseignants et élèves. L'inscription de 42 classes, soit 800 élèves provenant des différents cantons romands, ainsi que le succès de la mise en ligne des 42 clips réalisés sont autant de résultats qui ont largement dépassés nos attentes initiales.

### **Quels enseignements les enfants ont retiré de cette expérience ?**

En premier lieu, je crois que les élèves se sont pris au jeu. C'est les yeux brillants qu'ils nous ont retrouvés en studio. Deuxièmement, je dirais qu'ils ont été soutenus et encouragés par leur entourage dans cette démarche et que le fruit de leur travail a pu être présenté à un large public. Leurs vidéos ont été visionnées plus de 67'000 fois dans 21 pays. Troisiè-

mement, je dirais que ce projet a permis aux élèves de s'intéresser aux injustices relatives à l'accès à une éducation de qualité entre des pays du Nord et du Sud.

### **Y a-t-il quelque chose qui vous a particulièrement ému?**

Deux classes dites «spécialisées» ont participé au projet. Voir des enfants considérés comme difficiles et en rupture avec le système scolaire classique s'investir avec autant de volonté dans ce projet et réussir le tour de force de créer des chansons pleines d'âme et d'espoir en faveur d'autres enfants m'a particulièrement touché.

### **Quelles ont été les réactions?**

Nous avons reçu énormément de réactions positives de parents et d'enseignants nous remerciant pour la qualité de nos prestations et pour avoir permis à leurs enfants de vivre un rêve et une démarche éducative. Lors de la Journée Mondiale des Droits de l'Enfant le 20 novembre 2012, Enfants du Monde a organisé une grande fête à Genève avec près de 150 élèves ayant participé au projet, ainsi que leurs parents et enseignants. La cérémo-



*Deux élèves sur scène, parmi les 800 ayant participé au projet «Une chanson pour l'éducation» en 2012. A droite, Yannick Cochand, coordinateur et responsable du projet.*

nie terminée, le concierge est venu me voir, les larmes aux yeux, pour nous féliciter «pour tout ce que nous faisons pour que le monde soit un peu meilleur».

### **Quelles conclusions tirer?**

Ce projet trouve sa force dans le fait qu'il permet aux enfants de mettre leur créativité en avant pour défendre le droit à une éducation de qualité pour tous. Il mérite d'être renouvelé et même d'être amplifié. Je me réjouis du jour où des enfants d'Afrique, d'Asie et d'Amérique du Sud pourront rejoindre l'aventure et, à leur tour, défendre le droit à l'éducation en musique.

### **Vos souhaits pour 2013?**

Je me réjouis de vérifier une fois encore que les enfants, forts de leur générosité et de la richesse de leur créativité, sauront délivrer aux adultes un message clair: chaque enfant a droit à une éducation de qualité, d'où qu'il vienne et où qu'il vive.

### **«Une chanson pour l'éducation»**

En 2013, plus de 40 classes de tous les cantons romands participent au projet d'Enfants du Monde. Des élèves âgés de 8 à 14 ans créeront eux-mêmes des chansons et des clips vidéos. Pour présenter les productions des enfants au grand public, des concerts auront lieu entre mai et juin dans les différents cantons.

De plus, des CDs compilant tous les titres, par canton, seront vendus en faveur d'écoles au Burkina Faso soutenues par Enfants du Monde. Celles-ci offrent une éducation de qualité à des enfants défavorisés qui n'ont pas eu la possibilité d'aller à l'école.

[www.unechanson.ch](http://www.unechanson.ch)

[www.edm.ch](http://www.edm.ch) nos actions, activités en Suisse

